Biomomentum

Amorcer le changement

Prix Jeunes Entrepreneurs

« **Nous voulons révolutionner les pratiques orthopédiques pour permettre un diagnostic précoce de l'arthrite.** »

Éric Quenneville et Martin Garon pourraient sembler prétentieux aux yeux de certains. Pourtant, les deux comparses qui se côtoient depuis leurs études doctorales à l'École polytechnique de Montréal ont les pieds bien sur terre. En 2009, ils ont fondé Biomomentum. La firme de Laval détient la propriété intellectuelle de deux technologies médicales liées au domaine de l'orthopédie.

La première, le Mach-1, constitue pour l'instant le pain et le beurre de la jeune entreprise, le reste des profits provenant de tests effectués à forfait pour d'autres entreprises et équipes de recherche. Le Mach-1, un appareil de haute précision permettant de mesurer les propriétés mécaniques de tissus biologiques (tendons, peaux, os, etc.), a d'abord été commercialisé par Biosyntech, l'entreprise où les deux associés travaillaient auparavant.

Les deux associés ont aussi acquis la propriété d'un autre appareil qui pourrait les propulser au firmament : l'Arthro-BST. Cet appareil permet d'évaluer la qualité des cartilages dans les grandes articulations comme le genou, la hanche ou l'épaule.

Lors d'une arthroscopie, le chirurgien orthopédiste utilise un palpeur, un petit crochet en métal, qu'il appuie sur divers points du cartilage pour en évaluer l'état. « Cette appréciation est strictement qualitative, précise Éric Quenneville. Avec l'Arthro-BST, le chirurgien obtient une évaluation quantitative de l'état du cartilage qui est représentative de sa composition, de sa structure, de son épaisseur et de ses propriétés mécaniques. » À partir de cette évaluation plus précise et normalisée, l'orthopédiste pourra élaborer pour son patient une stratégie d'intervention appropriée.

> « Nous pensons que notre appareil pourrait éventuellement permettre un diagnostic très précoce de l'arthrite. »
>
> – Éric Quenneville

L'appareil peut aussi servir à suivre l'évolution des effets d'un traitement pharmacologique ou chirurgical, que ce soit en clinique ou en laboratoire. « Nous pensons que notre appareil pourrait éventuellement permettre un diagnostic très précoce de l'arthrite, avance Éric Quenneville. Il reste toutefois du travail de recherche à faire pour en arriver à cela. »

Le premier marché visé est celui de la recherche. « Dans cinq ans, ajoute Martin Garon, nous souhaitons que notre appareil soit accepté par le marché clinique. » Biomomentum frappera alors à la porte d'un marché évalué à 230 millions de dollars par année. « Pour l'instant, note Éric Quenneville, il n'y a pas de concurrents directs dans ce marché. »

Biomomentum

Secteur d'activité : technologies biomédicales

Nombre d'employés : 4

www.biomomentum.com

UNE SOUPLESSE POUR RÉAGIR RAPIDEMENT

Dans le secteur des technologies médicales, 70 % des entreprises comptent moins de 10 employés. Biomomentum appartient donc à cette catégorie de petits joueurs axés sur l'innovation et qui ne craignent pas d'explorer de nouveaux territoires. Petite et souple, Biomomentum peut réagir rapidement aux aléas du marché. « Nous possédons une grande expertise dans notre domaine », ajoute Martin Garon.

Sur les lignes de côté, les géants du secteur observent. Lorsque la viabilité et le potentiel du produit sont vraiment démontrés, les grandes compagnies négocient des licences de commercialisation quand elles ne font pas carrément des offres d'achat de la technologie ou de l'entreprise. À court terme soutiennent les deux associés, notre plan est toutefois de démontrer la pertinence et les avantages de notre produit-vedette. « Ce serait déjà une grande réussite », conclut Martin Garon. ■



PHOTO : PIERRE THÉROUX

Éric Quenneville, chef de la direction, et Martin Garon, président.